

Points clés

Les preuves toujours croissantes de l'efficacité de l'adaptation fondée sur les écosystèmes (EbA) plaident pour donner la priorité à cette solution fondée sur la nature dans les politiques relatives au développement et au changement climatique.

La collaboration devrait être facilitée entre les secteurs et les services gouvernementaux, aux niveaux local, national et international, afin d'accroître l'efficacité de l'EbA.

Les capacités techniques locales pour mettre en œuvre l'EbA doivent être affûtées ; un appui en faveur de la recherche et du partage du savoir sur l'EbA est aussi requis pour stimuler l'adoption.

Pour réussir, l'EbA exige que les agents de mise en œuvre adoptent des approches participatives, valorisent le savoir local et autochtone, travaillent avec les organisations et les processus de planification locaux et les renforcent en résorbant les écarts entre avantages et compromis associés à l'EbA.

Des solutions fondées sur la nature pour l'adaptation au changement climatique

L'adaptation fondée sur les écosystèmes (EbA) – sous-ensemble des approches fondées sur la nature pour aider les populations à s'adapter au changement climatique – est une stratégie de plus en plus populaire. Les données probantes de 13 initiatives dans 12 pays montrent que l'EbA peut fournir d'importants avantages d'envergure à long terme en matière d'adaptation, d'environnement et de questions sociales. Toutefois, il peut y avoir des écarts et des concessions quant à la question de savoir qui en profite mais aussi quand et où sont engrangés ces avantages. L'EbA peut être rentable, souvent plus que les autres approches. Compte tenu de ces conclusions, il convient de donner la priorité à l'EbA au moment de planifier les stratégies d'adaptation au changement climatique. Ceux qui mettent en œuvre l'EbA devraient adopter des processus participatifs, travailler avec des organisations locales, valoriser le savoir local et prendre des mesures pour résorber les écarts entre avantages et compromis. Dans cette note d'orientation, nous présentons les principales conclusions et nous résumons les politiques, les capacités et les conditions de gouvernance qui permettent à l'EbA de prospérer, en tirant des enseignements destinés aux instances gouvernementales et aux agents de terrain.

Qu'est-ce que l'EbA ?

L'EbA est une approche fondée sur la nature qui utilise la biodiversité et les services écosystémiques pour aider les populations à s'adapter aux effets néfastes du changement climatique. Elle implique, par exemple, de planter des végétaux sur des terres escarpées pour empêcher les glissements de terrain, de

restaurer les habitats côtiers pour s'attaquer à la hausse du niveau de la mer et aux ondes de tempête, d'adopter une gestion intégrée des ressources en eau pour faire face aux pénuries d'eau et de gérer les forêts durablement pour empêcher l'érosion et réguler les débits fluviaux. L'approche s'efforce d'associer le savoir local aux

Malgré ses succès, pour l'heure l'EbA n'a pas été adoptée, mise en œuvre, ni financée suffisamment

dernières informations relatives au changement climatique.

L'EbA a été appliquée pour s'attaquer aux défis liés aux impacts du changement climatique, à la perte de biodiversité et à la pauvreté, plus particulièrement dans les pays pauvres où les populations sont fortement tributaires des ressources naturelles. Toutefois, malgré ses succès, elle n'a pas été suffisamment adoptée par les processus politiques nationaux et internationaux ; sa mise en œuvre n'a rien de systématique et son financement est insuffisant. Cela s'explique en partie par une piètre appréciation de l'efficacité de l'EbA, surtout lorsqu'on la compare à d'autres options d'adaptation, souvent fondées sur les infrastructures.

Des recherches récentes montrent que l'EbA est efficace

Pour remédier au manque de connaissances sur son efficacité, l'IIED, l'Union internationale pour la conservation de la nature (UICN) et le Centre mondial de surveillance pour la conservation du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE-WCMC) ont étudié ensemble¹ 13 initiatives EbA à travers le monde (voir le tableau 1) pour évaluer si les approches adoptées pouvaient :

- Soutenir les capacités des populations locales à s'adapter au changement climatique
- Aider les écosystèmes à produire des services destinés à la population locale et leur permettre de faire face aux impacts du changement climatique et autres facteurs de stress (tels que la dégradation des terres)
- Être financièrement et économiquement rentables.

Tableau 1. Initiatives EbA comprises dans notre étude⁴

Pays	Partenaires dans le pays hôte	Projet EbA et dates
Chine	Centre pour la politique agricole chinoise, Académie des sciences chinoise	Sélection végétale participative et agriculture communautaire, sud-ouest de la Chine (2000-16)
Népal	UICN	Adaptation fondée sur les écosystèmes dans les écosystèmes de montagne (2011-16)
Bangladesh	Centre du Bangladesh pour les études avancées	Conservation incitative du poisson Hilsa (2003-en cours)
Kenya	Collectif d'adaptation ; Autorité de gestion de la sécheresse au Kenya	Aider les comtés du Kenya à intégrer le changement climatique dans le développement et à accéder au financement de l'action climatique (2013-16)
Afrique du Sud	Conservation Afrique du Sud	Production animale résiliente au climat sur les terres communales – réhabilitation et gestion améliorée des parcours arides du Karoo Succulent (2011-15)
Ouganda	UICN	Adaptation fondée sur les écosystèmes dans les écosystèmes de montagne (2011-16)
Burkina Faso	UICN	Communautés et infrastructures pour la protection des écosystèmes (2012-17)
Sénégal	UICN	Communautés et infrastructures pour la protection des écosystèmes (2012-17)
Pérou	UICN	Adaptation fondée sur les écosystèmes dans les écosystèmes de montagne (2011-16)
	Asociación para la Naturaleza y el Desarrollo Sostenible (Association pour la nature et le développement durable)	Le projet de Parc de la pomme de terre, qui protège le patrimoine bioculturel autochtone en matière de droits locaux, moyens d'existence, conservation et utilisation durable de l'agrobiodiversité (2000-en cours)
Chili	UICN	Communautés et infrastructures pour la protection des écosystèmes (2012-17)
Costa Rica/ Panama	UICN	Projet Adaptation, vulnérabilité et écosystèmes dans le bassin du fleuve Sixaola (2015-18)
Salvador	UICN	Gouvernance de l'Adaptation fondée sur les écosystèmes : Transformer les données probantes en changement (2015-18)

L'étude s'est également penchée sur les questions politiques, institutionnelles et de gouvernance qui favorisent ou entravent l'efficacité de l'EbA.

Lors de l'analyse des résultats, notre étude a donné des réponses positives (à divers degrés) à chacune des trois questions clés ci-dessus.

Les parties prenantes de chacune des 13 initiatives estimaient que l'EbA réduisait la vulnérabilité des communautés locales au changement climatique ou améliorait leur résilience ou leur aptitude à s'y adapter. Elles pensaient aussi que l'EbA apportait beaucoup d'autres avantages sociaux, y compris de nouveaux moyens d'existence et des bienfaits pour la santé.

Les parties prenantes estimaient que l'EbA profitait aux groupes vulnérables, tout particulièrement aux femmes. Par exemple, les femmes étaient chargées de la pêche dans les activités de projet liées à la mangrove au Salvador et d'autres tâches leur ont été confiées en Chine, au Népal et au Pérou en raison de la migration des hommes vers les villes.

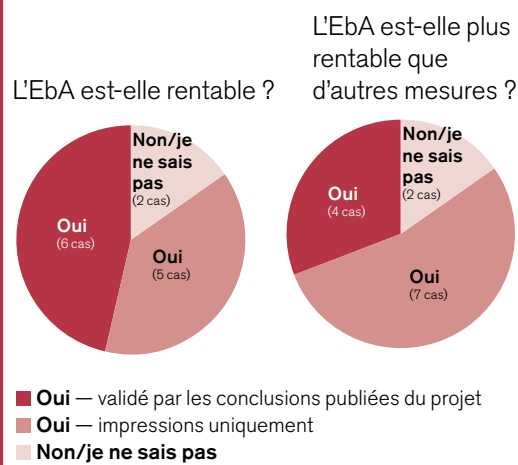
Les parties prenantes de 11 sites estimaient que l'EbA favorisait la fourniture de services écosystémiques², par exemple en augmentant les approvisionnements en eau à des fins agricoles et ménagères, en réduisant le risque de catastrophes ou en améliorant la qualité des sols.

Sur huit sites, les parties prenantes estimaient que l'EbA augmentait la résilience des écosystèmes au niveau des bassins versants. Elles considéraient aussi que les interventions au niveau du paysage au sens large étaient importantes. Par exemple, au Kenya, la gestion communale de vastes étendues arides contribuait à la mobilité saisonnière des pasteurs.

L'EbA peut être rentable et l'est plus que beaucoup d'autres options, comme le montre la figure 1. Toutefois, cette étude a souligné les défis que représente la pleine prise en compte des coûts et avantages économiques et financiers et le besoin de dépasser les valeurs monétaires pour véritablement traduire tous les avantages que peut apporter l'EbA. Six projets ont prouvé que les avantages économiques et financiers des projets EbA sur un site se propagent à d'autres.

Une conclusion intéressante était que, malgré les nombreux résultats positifs signalés, notre

Figure 1. Résultats des recherches : rentabilité d'un projet EbA



étude a constaté une distribution inégale des avantages et compromis dans plusieurs projets d'EbA (voir l'encadré 1). L'étude a également observé divers modèles pour financer une mise en œuvre à grande échelle de l'EbA (voir l'encadré 2).

Favoriser une EbA efficace

Les 13 initiatives font ressortir des enjeux communs en matière de politiques, gouvernance et capacités qui sont essentiels pour l'efficacité de l'EbA. Ceux-ci doivent être étudiés par ceux qui entendent appliquer des approches EbA en vue d'une adaptation au changement climatique :

- **Priorité donnée à l'EbA par les pouvoirs publics.** Des instances nationales consacrées au changement climatique au niveau du gouvernement ainsi que des budgets dédiés permettent une mise en œuvre plus efficace de l'EbA que lorsque la responsabilité en matière de changement climatique ou d'EbA repose uniquement sur des ministères de l'environnement dotés de relativement peu de moyens et politiquement fragiles.
- **Des politiques nationales robustes.** L'EbA doit être intégrée dans des politiques liées au changement climatique, à la réduction des risques de catastrophe et à la gestion des ressources naturelles. Les politiques ayant trait à la gouvernance décentralisée et au soutien des organisations locales ainsi que les processus de planification qui reconnaissent les droits fonciers autochtones et protègent le savoir traditionnel, sont aussi propices à l'EbA.

Encadré 1. Distribution des avantages et compromis

Dans tous les projets étudiés, certains groupes ont accumulé plus d'avantages liés à l'adaptation que d'autres. Par exemple, les intermédiaires de la chaîne de marché du poisson Hilsa au Bangladesh ont davantage profité des prises plus volumineuses que les pêcheurs eux-mêmes. Plusieurs études ont aussi rapporté des compromis dans l'obtention d'avantages sociaux, environnementaux et économiques :

- Dans huit projets, un groupe aurait, semble-t-il, obtenu des avantages d'adaptation aux dépens des autres groupes
- Dans six projets, il existait d'éventuels compromis semblables pour des bénéfices sociaux accessoires. Ainsi, au Salvador, ceux qui dépendaient de la pêche ont été plus avantagés que ceux qui étaient tributaires de la coupe des mangroves pour leurs moyens d'existence
- Dans cinq projets, il y a eu des compromis potentiels entre les services écosystémiques fournis à différents sites. Ainsi, les restrictions sur les pâturages dans le site de projet montagneux au Pérou pourraient avoir débouché sur une dégradation accrue de l'environnement dans les pâturages de remplacement
- Beaucoup de projets ont signalé des coûts économiques au-delà de ceux ayant trait à la mise en œuvre. Ainsi, cinq projets ont affiché d'éventuelles concessions économiques aux termes desquelles un groupe de personnes aurait bénéficié financièrement de la situation aux dépens des autres. Les activités de projet peuvent avoir empêché d'autres usages des terres, comme l'exploitation minière (dans le Parc de la pomme de terre au Pérou) ou mis un terme à la culture de légumes sur les berges fluviales (en Ouganda), ou encore écarté le bétail des zones en cours de restauration (en Afrique du Sud).

Certains compromis étaient temporaires, et leurs avantages (sociaux, environnementaux ou économiques) pouvaient mettre du temps à se matérialiser. Ainsi, il faudra peut-être vingt ans pour restaurer les parcours du Namaqualand en Afrique du Sud et pour que les plantations de timur (une épice) puissent afficher un bénéfice au Népal. Les coûts à court terme, comme ceux qui affectent les personnes exclues des zones de pâturages, sont essuyés avant que les avantages à plus long terme ne se fassent sentir. Certains projets ont relevé ces défis en fournissant des incitations pour compenser les pertes à court terme ou en couvrant les coûts initiaux élevés jusqu'à l'apparition des avantages à plus long terme. Au Bangladesh, par exemple, les pouvoirs publics ont distribué du riz aux pêcheurs soumis à des restrictions de leurs droits de pêche.

Nombre de ces compromis ne sont pas le propre de l'EbA, et l'étude a montré qu'ils étaient généralement compensés par des synergies sociales, environnementales ou économiques. Ainsi, au Burkina Faso, le projet a réduit les risques et les pertes découlant des inondations le long du fleuve. Au Bangladesh, les sanctuaires piscicoles ont augmenté les effectifs de poissons Hilsa dans l'ensemble du système fluvial. Sur de nombreux sites de projet, des activités de restauration en amont ont amélioré les disponibilités, la qualité et le débit de l'eau en aval.

- **Capacités de mise en œuvre suffisantes.** Les capacités des collectivités locales doivent être renforcées pour légiférer, mettre en œuvre et gérer les activités EbA, faire appliquer les politiques et lutter contre la corruption. Les compétences techniques des organisations communautaires et des chefs traditionnels auront peut-être aussi besoin d'être affûtées.
- **Des défenseurs de l'EbA pour impulser et soutenir la mise en œuvre.** Ces dirigeants peuvent être des fonctionnaires ou des membres de la société civile.
- **Collaboration entre les secteurs et les niveaux.** L'EbA est le plus souvent un effort plurisectoriel et exige une collaboration sur plusieurs niveaux gouvernementaux – du niveau local au niveau national, et même international, si les ressources naturelles ou les bassins versants chevauchent les frontières.
- **Répondre aux besoins élémentaires de développement.** Des niveaux élevés de pauvreté peuvent fragiliser l'EbA. Ainsi, l'endettement peut nuire au respect des restrictions sur

Encadré 2. Financement pour mettre l'EbA à l'échelle

Divers modèles pour financer la mise en œuvre à grande échelle de l'EbA ont été constatés par l'étude :

- En Afrique du Sud, un programme de travaux publics étendu financé par le gouvernement englobe des moyens de mesurer le succès du point de vue du renforcement des capacités à s'adapter au changement climatique en utilisant l'EbA, ainsi que la création d'emplois, la réduction de la pauvreté et l'amélioration des approvisionnements en eau
- Au Kenya, la législation sur le changement climatique au niveau des comtés et les structures de gestion acheminent des fonds jusqu'aux initiatives locales en matière d'EbA depuis les budgets publics de développement ou des sources extérieures
- En Ouganda, le projet (Tableau 1) a converti les services dérivés du carbone et des bassins versants en crédits à vendre à des organisations telles que la compagnie nationale d'eau et d'assainissement
- Au Bangladesh, il est proposé un fonds fiduciaire de conservation pour soutenir un programme d'incitations pour la protection du poisson Hilsa.

l'utilisation des ressources naturelles. Les approches EbA devraient donc inclure des mesures de réduction de la pauvreté et tisser des liens avec les marchés afin de stimuler la participation locale.

- **Mieux comprendre l'EbA au sein des communautés locales et des pouvoirs publics.** Les approches d'apprentissage comprennent des réunions entre agriculteurs et des visites d'échanges, qui se sont révélées efficaces au Burkina Faso, en Chine, au Sénégal et en Ouganda.

Leçons à l'intention des décideurs

Les pouvoirs publics peuvent contribuer à réaliser le plein potentiel de l'EbA en soutenant les facteurs favorables énumérés plus haut. En particulier, ils doivent :

- **Donner la priorité à l'EbA dans les politiques ayant trait au changement climatique et au développement,** telles que les plans nationaux pour l'adaptation. L'EbA est réputée pour profiter aux populations vulnérables ; elle peut respecter les priorités liées au développement national et international, y compris les Objectifs de développement durable, tout en soutenant l'adaptation
- **Renforcer la collaboration** entre les services et secteurs à tous les niveaux
- **Renforcer les capacités techniques locales** pour mettre en œuvre l'EbA et favoriser le partage des recherches et des connaissances sur l'EbA afin de stimuler l'adoption
- **Mettre l'EbA à l'échelle** pour toucher le grand nombre de personnes qui vivent dans

la pauvreté et qui sont particulièrement vulnérables aux impacts du changement climatique.

Leçons à l'intention des agents de mise en œuvre

Les 13 initiatives d'EbA ont également enseigné plusieurs choses aux agents de mise en œuvre d'un projet, comme les ONG ou les collectivités locales :

- **Adopter des processus participatifs et valoriser le savoir local et autochtone.** Ce point est essentiel pour renforcer les capacités des communautés à s'adapter au changement climatique. Par exemple, beaucoup d'activités de projet en Chine et au Pérou ont été fondées sur la base de processus de sélection participative de plantes.
- **Travailler avec les organisations et les processus de planification locaux ou les renforcer.** Parmi eux figurent les groupes de gestion des ressources naturelles et les comités de réduction des risques.
- **Comprendre les écarts entre les avantages et compromis et les résorber.** Il existe des différences fréquentes quant aux questions de savoir quand, où et pourquoi l'adaptation, et les avantages sociaux, environnementaux et économiques de l'EbA se font sentir. Cela signifie qu'il faut peut-être trouver des incitations pour dédommager les populations lors des phases initiales d'un programme ou pour renforcer l'appui communautaire en faveur d'un projet EbA. Les concepteurs de projets devraient tenir compte de ce point dans la planification.

- **L'analyse coûts-avantages peut éclairer la prise de décisions** quant à la question de savoir s'il est économiquement judicieux d'investir dans l'EbA ; d'autres informations qui reflètent l'intégralité des avantages économiques de l'EbA doivent aussi être prises en compte.
- **Utiliser les outils existants pour que l'EbA surmonte les difficultés.** Le PNUE-WCMC a trouvé plus de 245 outils pertinents qui peuvent être sondés par le biais de l'Explorateur d'outils EbA³. Cet explorateur peut aider les praticiens et autres parties prenantes à identifier les outils appropriés pour englober l'EbA dans les plans d'adaptation au climat.

Pour conclure, l'intérêt mondial croissant envers l'EbA est opportun : notre étude

confirme que ces approches peuvent être rentables et efficaces pour aider les populations à s'adapter et à relever les défis soulevés par le changement climatique. Mais notre étude indique aussi des choses essentielles à prendre en compte et suggère des façons de gérer l'EbA qui seront cruciales pour renforcer son efficacité existante.

Hannah Reid, Charlotte Hicks, Xiaoting Hou Jones, Valerie Kapos, Ali Raza Rizvi et Sylvia Wicander

Hannah Reid est chercheuse-consultante auprès de l'IIED. Charlotte Hicks est technicienne confirmée au PNUE-WCMC. Xiaoting Hou Jones est chercheuse au sein du Groupe des ressources naturelles de l'IIED. Valerie Kapos est chef de programme, changement climatique et biodiversité, au PNUE-WCMC. Ali Raza Rizvi est coordonnateur mondial, adaptation, au sein de l'UICN. Sylvia Wicander est chargée de programme au PNUE-WCMC.



Knowledge Products

L'Institut international pour l'environnement et le développement (IIED) promeut le développement durable, en reliant les priorités locales aux défis mondiaux.

L'UICN est une union de membres composée d'organes gouvernementaux et d'organisations de la société civile. Elle fédère l'expérience, les ressources et la portée de plus de 1.300 organisations et la contribution de plus de 10.000 experts.

Le Centre mondial de surveillance pour la conservation du Programme des Nations Unies pour l'environnement (PNUE-WCMC) est le centre spécialisé en évaluation de la biodiversité du Programme des Nations Unies pour l'environnement, première organisation intergouvernementale pour l'environnement au monde.

Contact

Hannah Reid
hannah.reid@iied.org

80–86 Gray's Inn Road
London, WC1X 8NH
Royaume-Uni

Tel: +44 (0)20 3463 7399
www.iied.org

IIED invite les réactions et commentaires sur : @IIED et www.facebook.com/theiied

ISBN 978-1-78431-754-6

Cette note présente les conclusions de l'Initiative internationale pour le climat (IKI) : « Approches de l'adaptation fondée sur les écosystèmes : renforcer les données probantes et éclairer les politiques », coordonnée par l'IIED, l'UICN et le PNUE-WCMC, et soutenue par le ministère allemand de l'Environnement, de la Protection de la Nature et de la Sécurité nucléaire, en vertu d'une décision du Parlement de la RFA.



Notes

¹ Le projet « Approches de l'adaptation fondée sur les écosystèmes : renforcer les données probantes et éclairer les politiques » a réalisé des entretiens avec des parties prenantes et passé en revue la documentation de projet en se servant de cette méthodologie : Reid H, Seddon N, Barrow E, Hicks C, Hou-Jones X, Kapos V, Rizvi A R, Roe D et Wicander S (2017) Adaptation fondée sur les écosystèmes : orientation sur la base d'un questionnaire pour évaluer l'efficacité. IIED, Londres. <https://pubs.iied.org/17606FIIED> / ² Reid, H, Hou Jones, X, Porras, I, Hicks, C, Wicander, S, Seddon, N, Kapos, V, Rizvi, A R et Roe, D (2019) Is ecosystem-based adaptation effective? Perceptions and lessons learned from 13 project sites. IIED, Londres. <https://pubs.iied.org/17651IIED> / ³ Voir : www.iied.org/help-pilot-navigator-tools-for-ecosystem-based-adaptation / ⁴ Le site web du projet fournit des liens aux rapports sur les études de cas pour chacune des 13 initiatives et des notes d'orientation politique pour le Kenya, le Bangladesh, la Chine, le Chili, le Népal, l'Ouganda et le Salvador : www.iied.org/ecosystem-based-adaptation